

## CODE UE : 1304 - GRAND RHINOLOPHE – *RHINOLOPHUS FERRUMEQUINUM* (SCHREBER, 1774)

Annexe II et IV de la Directive Habitats, Faune, Flore, Annexe II de la Convention de Berne, Espèce protégée en France, statut d'espèce quasi-menacée en France

### Répartition géographique

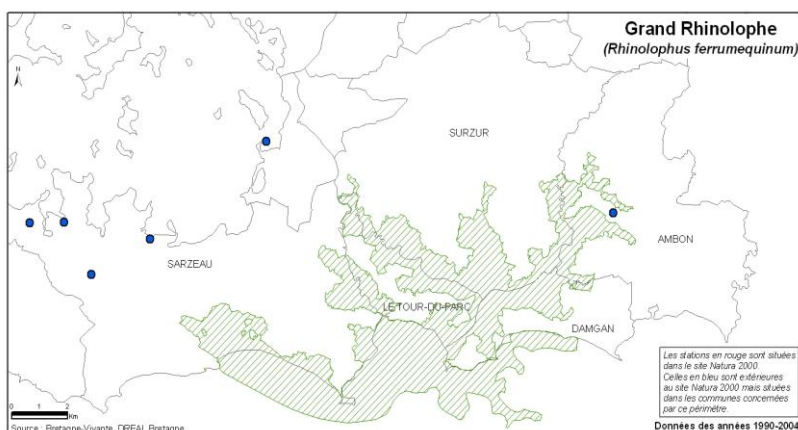
Le Grand Rhinolophe occupe une vaste aire de répartition. Il est présent sur tout le sud du Paléarctique jusqu'en Afghanistan et au Japon. En Europe occidentale, on le trouve du sud du Pays de Galles et de la Pologne à la Crète et au Maghreb, de la façade atlantique au delta du Danube et aux îles de l'Égée. Il est connu dans toutes les régions de France.



Figure 94 : Grand Rhinolophe

L'espèce est présente dans les quatre départements de la Bretagne administrative. La population hivernale de Bretagne est estimée à 3500 individus, adultes et immatures répartis sur une dizaine de sites majeurs. Les colonies de reproduction les plus importantes sont situées dans le Finistère et le Morbihan.

### Population dans le site



Une importante colonie de reproduction est située dans l'église de Brillac à Sarzeau. L'espèce a été observée dans 8 autres sites, toujours en faible effectif (1 à 6 individus). Compte tenu des dates d'observation, il peut s'agir de gîtes occupés par des mâles. Le principal gîte d'hivernation des animaux de Brillac n'est pas connu.

Figure 95 : Répartition du Grand Rhinolophe

Le gîte de reproduction est protégé depuis 1992 par un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope. Depuis 1999, un suivi précis permet d'évaluer le succès de la reproduction en comparant l'effectif maximal annuel qui comprend des jeunes et des adultes. Les effectifs ont été en forte progression depuis 1999, après avoir décliné sensiblement au milieu des années 90. Une forte diminution des effectifs a été observée en 2008 et 2009.

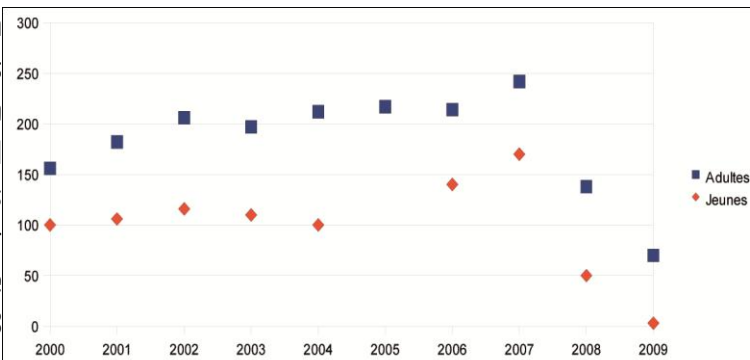


Figure 96 : Effectif de Grand Rhinolophe comptabilisé dans les combles de l'église de Brillac entre 2000 et 2009 (donnée : Bretagne Vivante-SEPNB).

### Caractères biologiques

La maturité sexuelle des femelles est atteinte à l'âge de 2 à 3 ans, mais la première reproduction intervient généralement à 3 ans. Chez les mâles la maturité est atteinte au plus tôt à la fin de la seconde année. La copulation a lieu de l'automne au printemps, lorsque les femelles visitent les mâles qui vivent plutôt isolément. Le sperme est stocké jusqu'à l'ovulation qui se produit en avril. Les femelles forment des colonies de reproduction de taille variable (de 20 à près d'un millier d'adultes). Les premières naissances sont observées fin mai ou début juin à Brillac, et se poursuivent jusqu'à début juillet. À environ 30 jours, les jeunes apprennent à chasser seuls près du gîte. Mais leur capacité de vol et d'écholocation est réduite. Ils sont sevrés vers 45 jours. On dénombre un

maximum d'individus en sortie de gîte, à la tombée de la nuit lors de la période d'envol des jeunes, qui intervient de la mi-juillet à la mi-août. Le site est progressivement abandonné durant l'automne. Quelques individus peuvent hiberner dans l'église en cas d'hiver doux (13 à 20 individus en janvier et février 2001).

### Habitat de l'espèce

Le Grand Rhinolophe fréquente en hibernation des grottes, des mines, d'anciennes fortifications militaires ou des caves. Les combles de bâtiments sont également utilisés lors d'hivers doux. La colonie de reproduction, fréquentée uniquement par des femelles, est située dans les combles d'église. Les gîtes des mâles sont le plus souvent souterrains : grottes, caves, celliers, etc. L'espèce est sédentaire, la distance séparant les gîtes d'été de ceux d'hiver excède rarement 20 à 30 kilomètres. Les femelles sont très fidèles au site de reproduction, alors que les mâles peuvent visiter leur lieu de naissance durant leur deuxième été avant de s'établir dans un autre gîte ensuite<sup>40</sup>.

Dès la tombée de la nuit, le Grand Rhinolophe s'envole directement du gîte diurne vers les zones de chasse en suivant préférentiellement des corridors boisés. Ces zones sont situées dans un rayon de 2 à 4 kilomètres du gîte, pouvant atteindre 10 km. L'espèce est une grande consommatrice de gros insectes, notamment coléoptères et lépidoptères, qu'elle recherche dans des paysages semi-ouverts : mosaïques de boisements de feuillus et d'herbages pâturés bordés de haies, bordures d'étangs ou de rivières, landes, friches, vergers pâturés, jardins...

### Menaces potentielles

L'espèce est signalée en fort déclin dans le nord-ouest de l'Europe, de la Grande-Bretagne à l'Allemagne. Le Grand Rhinolophe a aussi fortement régressé dans la majeure partie de la France. L'ouest du pays (Bretagne, Pays de Loire, Poitou-Charentes) abrite maintenant les principaux effectifs, tant en hiver qu'en période de reproduction (50% des hivernants et 30% des reproducteurs). La colonie de Brillac abritait environ 2% des effectifs reproducteurs dénombrés en 1997 en France (8 000 individus).

Le développement de l'agriculture intensive a eu un rôle déterminant, notamment par l'intoxication des chaînes alimentaires par les pesticides qui a provoqué une diminution ou une disparition globale des ressources alimentaires constituées par les insectes. Actuellement, le retournement des herbages interrompant le cycle pluriannuel d'insectes-clés (*Melolontha* ...) ou l'utilisation de vermifuges à base d'ivermectine (forte rémanence et toxicité pour les insectes coprophages) ont un impact prépondérant. Le Grand Rhinolophe a aussi été affecté par les changements de la structure des paysages et de l'utilisation des sols associés à l'intensification des pratiques agricoles : arasement des talus et des haies, disparition des pâtures bocagères, extension de la maïsiculture, déboisement des berges.